



Le Mag L'Espoir

Magazine trimestriel de l'Adapei 36
N° 47 - Octobre 2017



ASSOCIATION
Plaisir solidaire

3



ENFANCE-ADOLESCENCE
Autisme : le parcours
des combattants

6



TRAVAIL
« Fais ce que je fais »

9



HABITAT-VIE SOCIALE
Tout un art

12

L'Adapei 36 à Cluis :
hier, aujourd'hui, demain
cahier spécial

Sommaire

EDITO DU PRÉSIDENTp. 2

VIE ASSOCIATIVEp. 3

- Plaisir solidaire
- Conseils de la Vie Sociale : un bel exercice de démocratie
- Valérie Marchais, intervenante discrète mais reconnue
- Soirée d'information sur les prestations spécifiques

ENFANCE-ADOLESCENCE p. 6

- Autisme : le parcours des combattants
- Les chemins de l'école

CAHIER SPECIAL CLUIS

TRAVAIL..... p. 9

- Fais ce que je fais
- Accompagnés dans leur entreprise
- Zoom sur ... la blanchisserie IdHem

HABITAT-VIE SOCIALE p. 12

- Tout un art
- En service

NOUS AUSSI.....p. 14

VIE ASSOCIATIVE p. 16

- En Bref...

Fondateur du Journal :

Adapei 36

Directeur de publication :

Patrick POUPET

Rédacteur en chef :

Daniel LIMOUSIN

Journaliste en alternance :

Stéphane LASNIER

Correctrice :

Hélène HEMON

Maquette / Impression :

GC Concept : 02 54 08 60 08

www.agence-gcconcept.com

Tirage : 500 exemplaires

Contact

Adapei 36

Gireugne

36250 Saint-Maur

Tél. : 02 54 22 99 33

accueil@adapei36.fr

www.adapei36.fr



<http://www.facebook.com/adapei36>

Édito



Patrick POUPET,
Président de l'Association
ppoupet@adapei36.fr

Cluis et l'Adapei 36, un nouveau challenge qui mérite un cahier spécial

En 1981, l'Association s'était rendue propriétaire du château de Puy d'Auzon à Cluis afin d'ouvrir un CAT puis un foyer, destinés à l'accueil de personnes en situation de handicap intellectuel. Démarche qui correspondait à une époque : un foncier important pas trop éloigné d'un bourg, mais suffisamment isolé toutefois.

Dès notre installation dans les locaux, l'intégration et l'acceptation des personnes handicapées a été remarquable de la part des habitants de Cluis, qui nous ont par exemple associés à toutes les manifestations et fêtes locales. Aujourd'hui encore, un nombre important de nos résidents participent à la fête annuelle du Luma et aux représentations théâtrales du Manteau d'Arlequin.

Mais les standards d'accueil, les modes d'accompagnement et les normes d'accessibilité ont évolué. Aujourd'hui, les installations sont obsolètes et les coûts d'entretien et de fonctionnement sont trop importants. Est-ce le rôle d'une association d'entretenir un château avec

l'argent destiné à l'accompagnement du handicap ?

En 2009, le Conseil d'Administration de l'Adapei 36 a répondu non. Et dans la crainte de la fermeture du site pour cause de non-conformité au 1^{er} janvier 2015, il a décidé d'étudier la possibilité de construire un nouveau foyer. 8 ans après, nous confirmons le maintien des établissements de l'Adapei 36 sur la commune de Cluis. Nous engagerons prochainement plus de 5 millions d'euros de travaux et permettrons le maintien de 56 emplois, qui représentent plus de 800 000 euros de rémunérations annuelles. De plus, la vente du château devrait permettre de créer des emplois, ce qui est fort appréciable à notre époque. Il y a 5 ans un couple de finlandais était intéressé, aujourd'hui je dois rencontrer un industriel chinois. Affaire à suivre.

Cluis nous a ouvert ses bras et son cœur en 1981. Au niveau national, on insiste beaucoup sur l'inclusion des personnes handicapées. Dans notre petit département, depuis plus de 35 ans, cela se fait naturellement.



Plaisir solidaire

Du 2 au 8 octobre, l'Adapei 36 s'est mobilisée pour l'Opération Brioches afin de récolter des fonds pour des actions concrètes en faveur des personnes handicapées mentales. Chaque année, elle permet le financement de projets destinés à améliorer leur quotidien, et par conséquent leur bien-être, dans une société où il est important que chacun trouve sa place.

En tant qu'administratrice, mais avant tout en tant que maman d'une enfant accueillie à l'IME Les Martinets, je souhaite dire un grand merci à tous les professionnels, les bénévoles, les partenaires et les parents et amis qui nous ont aidés en déployant une énergie et un dévouement sans faille et sans qui rien n'aurait été possible. Je suis d'autant plus sensible à l'investissement de ceux qui contribuent au succès de cette opération sans être touchés, ni de près ni de loin, par le handicap.

Mention spéciale à Jean-Pierre Neuville, Trésorier de l'Association, présent et disponible tout au long de cette semaine et véritable chef d'orchestre de cette opération, réglée comme du papier à musique.

Un grand merci enfin à tous nos acheteurs solidaires, à toutes les personnes rencontrées sur les différents points de vente, qui par leur achat vont contribuer au financement des équipements de la nouvelle unité d'accueil pour enfants autistes sur le site des Martinets. Merci aussi pour ces échanges, ce partage, ces belles rencontres qui ne peuvent qu'encourager à poursuivre l'action menée par l'Adapei 36 en faveur des personnes handicapées.

Laetitia Flécher
Administratrice Adapei 36
lflécher@adapei36.fr

DU 2 AU 8
OCTOBRE 2017

www.adapei36.fr/opbrioches

ACCÈS À L'AUTONOMIE, À L'ÉCOLE, AUX LOISIRS, AUX SOINS, AU TRAVAIL POUR LES PERSONNES HANDICAPÉES

NOUS AIDER À GAGNER NOS COMBATS, C'EST SIMPLE COMME UNE BRIOCHE

En partenariat avec : E.Leclerc

Avec le soutien de : SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, apfel medical, ANI, UNAPEI



En Chiffres

Du 2 au 8 octobre 2017

4844
brioches vendues
(4436 en 2016)

40
marchés ou points
de vente en 7 jours





Vie Associative

Association en mouvement

Conseils de la Vie Sociale : un bel exercice de démocratie



Le 18 juillet dernier, se sont déroulées les élections des représentants des Conseils de la Vie Sociale pour chacun des établissements de l'Association.

Nés de la Loi du 2 janvier 2002, les Conseils de la Vie Sociale sont une véritable instance démocratique au sein des établissements et services. Ils sont le moyen pour les personnes accompagnées de faire entendre leurs voix, d'occuper une place active dans la vie de l'établissement et de prendre part aux décisions qui les concernent. Les membres du Conseil de la Vie Sociale formulent des avis et des propositions sur toute question intéressant le fonctionnement de l'établissement ou du

service. Sont particulièrement concernés l'organisation intérieure, la vie quotidienne, les activités, l'animation socio-culturelle et les services thérapeutiques, les projets de travaux et d'équipements. Le CVS est également obligatoirement consulté sur le règlement de fonctionnement et le projet d'établissement ou de service.

Le Conseil de la Vie Sociale est constitué :

- de personnes accompagnées (élus lors des élections)
- d'un accompagnateur des personnes accueillies (désigné conjointement par la Direction de secteur et par les personnes accompagnées élus)
- de familles et/ou de représentants légaux (élus lors des élections)
- de représentants du personnel de l'établissement (désignés par le comité d'Entreprise)
- de représentants de l'Association Adapei36 (administrateurs)
- un représentant de la commune sur lequel se situe l'établissement
- du directeur de l'établissement

Pour la durée du mandat (3 ans), chaque conseil élit au cours de la première réunion un président parmi les représentants des personnes accompagnées et un secrétaire.



Réalisées en « conditions réelles », ces élections se sont tenues sur une journée entière. Les bureaux de vote étaient équipés d'urnes fermées, d'isoloirs (prêtés par la commune de Saint-Maur) et étaient tenus par trois membres (2 personnes accompagnées et un professionnel). Les électeurs (personnes accompagnées et familles et/ou représentants légaux) se sont présentés toute la journée, quand d'autres ont voté par correspondance, pour élire leurs représentants.

Les CVS se réuniront *a minima* trois fois par an, et porteront la voix collective des personnes accueillies.

Sophie MONSACRE
Adjointe de Direction
Secteur Habitat Vie-Sociale
smonsacre@adapei36.fr



**Entretien Espaces Verts
Parcs et Jardins**
Particuliers, Entreprises, Collectivités

Élagage et abattage d'arbres
Tonte toutes surfaces
Taille de haies et arbres fruitiers
Plantation et création de massifs...

07.86.57.19.92
Neuilly-Saint-Sépulchre
anheol36@gmail.com



50% DEDUCTIBLES DE VOS IMPOTS

Anaëlle Denormandie Mouré
06 32 14 33 56 - adenormandie.36@club-shop.fr
89 rue Ampère 36000 CHÂTEAUROUX
www.club-shop.fr



CLUB-SHOP
VOTRE ÉQUIPEMENTIER SPORTIF



Valérie Marchais, intervenante discrète mais reconnue



Le Mag : Pouvez-vous nous rappeler votre parcours professionnel ?

Valérie Marchais : *Après mon bac, j'ai obtenu mon DEUG de psychologie. Par la suite, j'ai travaillé à la Maison d'enfants de Déols, au Foyer de l'enfance, en halte-garderie, puis comme présidente de l'association « la bulle rose » (accueil et soutien à la parentalité), à la mini-crèche d'Arthon et j'ai rejoint l'Adapei 36 en février 2013.*

Le Mag : Quelles ont été vos différentes fonctions à l'Adapei 36 ?

V.M : *Tout d'abord j'ai occupé le poste de surveillante de nuit au secteur enfance durant deux ans. J'ai eu l'opportunité de parfaire mes connaissances, principalement au niveau du handicap, en effectuant ma formation de surveillante de nuit. Ces deux années m'ont permis de conforter mon souhait d'accompagner davantage les enfants accueillis. En février 2015, j'ai rejoint l'équipe des Alizés (établissement accueillant des enfants polyhandicapés, ndlr) en tant que Maîtresse de maison.*

Le Mag : Quelles sont alors vos nouvelles missions ?

V.M : *Je suis en charge de la transformation des repas, l'entretien du linge, la gestion des stocks et l'accompagnement des enfants dans les différentes activités et soins quotidiens.*

Le Mag : Et depuis peu, vous avez accédé à la fonction d'Accompagnant Educatif et Social, quel est votre ressenti par rapport à ce changement de statut ?

V.M : *Lorsque Stéphane Lasnier, Directeur Général de l'Adapei 36, m'a annoncé que j'étais promue à un poste d'AES, j'ai ressenti une grande satisfaction car c'était une reconnaissance de mon travail, une marque de confiance et au-delà du titre, cette promotion est une valorisation de mon action au sein de l'Adapei 36.*

*Propos recueillis par Olivier Poisson
Cadre Socio-Educatif
Secteur Enfance-Adolescence
opoissou@adapei36.fr*

Soirée d'information sur les prestations spécifiques

Fidèle à ses habitudes, l'Association organisait le 27 septembre une soirée thématique sur les « Prestations spécifiques pour les personnes handicapées ». Plus d'une cinquantaine de personnes, parents, professionnels mais aussi personnes accueillies ont assisté aux présentations des différents intervenants, enrichies de l'éclairage de M^e Stéphane Verlet, notaire :

Carac : Sébastien Grellier, chargé d'affaires et Lucia André, responsable de secteur, promouvaient les offres spécifiques de la mutuelle d'épargne retraite et prévoyance

Harmonie Mutuelle : Séverine Vanhees, chargée d'affaires, accompagnée d'Elo-die Favière, présentait l'action sociale de la mutuelle

Société Générale : Laurence Vayssié, Directrice des agences et Luis Dos Santos, conseiller en gestion de patrimoine, offraient un panorama des prestations bancaires et assurancielles dédiées aux personnes handicapées.

*Carole Godet
Administratrice référente
Association en mouvement
cgodet@adapei36.fr*





Séverine et Sébastien Varvou, les parents de Téo.

Autisme : le parcours des combattants

Parents du jeune Téo, accueilli à l'IME Les Martinets, Séverine et Sébastien Varvou font bouger les lignes par le dialogue, forçant quelques portes sur leur passage, verrouillant les fenêtres sur celui de leur enfant extraordinaire. Leur espoir : ne jamais être seuls face à la détresse de Téo et ne plus s'entendre dire qu'on ne sait plus quoi faire pour lui.



« Personne n'oublie Téo »

« *Personne n'oublie Téo* » confie Séverine. Ni les camarades de l'école maternelle de Saint-Maur que Téo a fréquenté pendant trois ans.

Ni les éducateurs de l'IME Les Martinets, du Calme (Aidaphi, Ardentes), qui se relaient à ses côtés, cinq jours sur sept. « *Téo est une boule de nerfs, il bouge tellement, tout le temps, une heure, c'est la durée maximum que les éducateurs peuvent passer avec lui, seul à seul* ».

Ni le personnel des Urgences, des Service de psychiatrie infanto-juvénile d'Issoudun, Bourges, du Centre de Ressources Autisme, du service de pédopsychiatrie de l'hôpital de Chinon,

partout où Séverine et Sébastien ont cherché des réponses à leurs questions, une prise en charge en urgence pour Téo, un répit pour la famille.

■ Téo et Tom

Téo et Tom sont frères jumeaux, faux jumeaux, nés à Châteauroux le 27 octobre 2005. « *A un an, Téo tenait à peine assis que Tom marchait déjà* ». Les parents du jeune Téo multiplient les consultations, jusqu'à ce que la pédiatre de l'hôpital de Châteauroux ne fasse tomber le ciel sur leur tête. Le diagnostic est posé en 2007, Téo a deux ans. « *On est arrivés au CRA à Tours, on s'est dit "OUF", eux, ils vont nous dire quoi faire* ». Cela commence



par une ordonnance de calmants, mais Téo est un autiste atypique, « *la case "divers" en somme* ». Sans protocole de soins précis.

Cela n'entrave pas ses premiers pas à l'école, deux fois trente minutes par semaine, grâce à la force de conviction de Séverine, qui "bipe", comme elle dit, à tout va, la Maison Départementale des Personnes Handicapées, l'Académie pour qu'un AVS soit attribué à son fils, dont elle s'occupe par ailleurs.

Pendant un temps, un week-end par mois, une famille d'accueil a ouvert ses portes à Téo. « *Ça nous permettait de porter toute notre attention sur Tom, de faire des choses pour lui* ». Des sorties, des activités, autant d'hyperstimulations qui auraient fait entrer son frère en crise. A six ans, le jeune Téo fait son entrée à l'IME Les Martinets. « *Le fait que ce soit structuré, rythmé, ritualisé, ça lui faisait du bien. D'ailleurs à peine arrivé à la maison, il pense au départ, nous dit "Bye-bye", veut ses "Copains". C'est dur à entendre, mais ça veut dire qu'il y est bien* ». Téo grandit, en escaliers, un jour bien, l'autre moins : « *Il devient de plus en plus fort, souligne Sébastien... Et c'est, chaque année qui*

passé, plus difficile de le maîtriser. Les médicaments atteignent parfois leurs limites... Depuis qu'il a deux ans, Téo s'est accoutumé à 45 molécules différentes, il ne faut pas avoir peur de dire les choses, c'est comme un drogué, à qui il en faut toujours plus ».

Séverine Varvou a repris un travail, pas à temps complet, une activité d'aide soignante qu'elle complète avec une de ses passions : la décoration d'intérieure. Pour pallier la fermeture de l'IME le lundi matin, elle a tout testé, employé dix gardes d'enfants, dont des éducateurs, qui tous s'en sont allés. « *Du coup, Claire-Sophie Sabio et les responsables de l'Adapei ont accepté de décaler leur réunion, et l'IME a ouvert le lundi à 9 heures ! Merci à eux* ». C'est encore à force de dialogue et de détermination que le couple a obtenu une dérogation de la MDPH, qui prévoyait de réduire des deux-tiers l'allocation (AEEH) dont bénéficie Téo. « *Parce qu'il est trop grand, et parce qu'il est hébergé en Foyer la semaine... Ils ne prenaient pas en compte les protections, les vêtements spécialisés. Du coup, ils vont innover sur nous et calculer nos dépenses sur une année pour regrouper nos frais* ».

dopsychiatrie spécialisé dans l'autisme existait à Chinon, découvrant là-bas qu'enfermer Téo dans sa chambre la nuit lui était bénéfique. « *Du coup on a demandé l'autorisation de transposer cette mesure à l'IME et au Calme, en plus cela soulage d'autres enfants* ».

La maison et le quotidien de la famille se sont également adaptés : grâce aux aides de la Région, de la MDPH et de l'association Rêve d'enfant, au Pêchereau, Séverine et Sébastien ont transformé la chambre de Téo en pièce d'hypostimulation. Quand l'isolement s'impose, il se met moins en danger à se taper la tête contre le mur fait de mousse à mémoire de forme, une caméra permet à Séverine et Sébastien de garder un œil sur leur enfant, à travers la porte fermée à clé. Les fenêtres aussi ont une clé depuis que Téo a six ans, elles sont composées de verre anti-intrusion ... installé à l'envers vers l'intérieur. « *Cette chambre nous a changé la vie* » résume Sébastien. Au fil des années, la sécurité, obsession vitale, a transformé la maison. « *On vit enfermés chez nous* ». Le constat est dur, mais le sourire jamais loin.

Personne n'oublie Téo, personne n'oublie non plus Séverine et Sébastien, tant leur combat ouvre des portes : leurs contraintes, extrêmes, force des dérogations qui deviennent la règle en simplifiant la vie de tous. Avec une humilité et une détermination qui, il faut bien le dire, force aussi l'admiration.

LN / accueil@adapei36.fr



Un quotidien rythmé !

■ Une maison sur mesure

Avec le temps, la famille et la maison se sont construites autour des troubles de Téo. Avec parfois le sentiment de courir après les informations, apprenant par hasard qu'un service de pé-

Rupture de parcours

Mercredi 26 juillet 2017. Ce sont des parents à bout, au bout, tout au bout de leurs forces, tentant de maîtriser leur enfant en pleine crise qui échouent aux urgences de Bourges, au SPIJ. Ce sont les vacances, l'IME Les Martinets est fermé. Le Calme d'Ardentes que Téo fréquente régulièrement est fermé lui aussi. Séverine et Sébastien ont Téo à la maison pour onze jours. « *Dès que je suis allée le chercher, j'ai senti que ça n'allait pas, à la maison, il est entré dans une crise terrible* » se souvient Séverine Varvou. Le SPIJ d'Issoudun est fermé lui aussi. Orienté vers Bourges, Téo est pris en charge, ses parents soufflent après avoir vainement appelé au secours. Leur espoir désormais ? **Que leur enfant soit accueilli toute l'année, quand eux sont impuissants ou épuisés, vacances ou pas, été comme hiver.**



Enfance - Adolescence

Institut Médico-Educatif et Unité Autistes Les Martinets
Antenne pour enfants polyhandicapés les Alizés
Unité d'Enseignement Maternelle pour Enfants Autistes Jean-Zay

Les chemins de l'école



nouveaux », qui sont arrivés eux-aussi en classe : Rachel, Timéo, Enzo, Max, Lucas.

Pour la classe de Valérie Robert, enseignante à l'Unité d'Enseignement Maternelle pour Enfants Autistes Jean-Zay, c'était la deuxième rentrée. De nouvelles professionnelles, Angélique et Perrine, sont arrivées. Des enfants ont quitté la classe pour d'autres horizons, Charles et Mathis; et d'autres ont fait leur arrivée, Rayan et Evan.

Comme chaque année, les enfants et adolescents de l'IME Les Martinets pourront être scolarisés de 1h à 12h par semaine. Les modalités de scolarisation sont déterminées suite aux observations et évaluations des enseignantes qui constatent les capacités d'apprentissage, de concentration et d'attention de chaque élève. Les apprentissages réalisés dans le cadre de la classe sont, dès que cela est possible, mis en lien avec les activités travaillées sur les groupes éducatifs et/ou les ateliers de professionnalisation.

Lors de la réunion de l'Equipe de Suivi de Scolarisation (ESS), à laquelle sont conviés chaque année les parents, un échange a lieu avec l'enseignante spécialisée et l'enseignant référent de la Maison Départementale des Personnes Handicapées, autour du projet individualisé de leur enfant.

Plusieurs projets jalonnent l'année, notamment des sessions d'inclusion avec des établissements scolaires. Dans le cadre d'un projet pédagogique, certains enfants iront à la micro-ferme de Saint-Maur avec les élèves de l'école élémentaire, d'autres rencontreront des élèves de l'école d'Etrechet afin de travailler sur des constructions d'objets. Quelques adolescents de la section de professionnalisation participeront au Cross Départemental UNSS sur le site des Chevaliers, à Châteauroux, le 15 novembre prochain.

Morgane Thonier / Stéphanie Coignard
Professeurs des Ecoles spécialisées-
Secteur Enfance-Adolescence
mthonier@adapei36.fr
scoignard@adapei36.fr

Le 4 septembre 2017, c'était la rentrée des classes. Ce lundi-là, les enfants et adolescents scolarisés au sein de l'Unité d'Enseignement du secteur Enfance Adolescence ou de l'Unité d'Enseignement en Maternelle pour Enfants Autistes Jean-Zay ont eux aussi repris le chemin de l'école.

A l'Unité d'Enseignement de l'IME Les Martinets, certains ont retrouvé leurs enseignantes de l'année passée, Morgane Thonier et Stéphanie Coignard, et d'autres ont rencontré leur nouvelle enseignante, Marie Hetzel. Nouvellement nommée à l'IME Les Martinets, elle y fera classe les lundis et mardis.

Et comme pour chaque rentrée, de chaque école, il y avait aussi les « *petits*



Ambiance studieuse à l'Unité d'Enseignement de l'IME Les Martinets

L'Adapei 36 à Cluis

Cahier spécial



Le mot de
Patrick Poupet
p. II

D'hier à
aujourd'hui...
p. III

Construire
pour demain
p. IV

L'Adapei 36 à Cluis

Le mot du Président ...



Patrick POUPET,
Président de l'Association
ppoupet@adapei36.fr

La commune de Cluis, ses élus, ses habitants, ont toujours accepté, et même encouragé la présence de personnes handicapées sur leur territoire. Une bienveillance qui est le fruit de la longue histoire qui lie Cluis et l'Adapei 36, commencée en 1981 avec l'achat du château de Puy d'Auzon en vue d'y installer un foyer de vie et un CAT, ouverts en 1985. Elle s'est poursuivie, en 2012, par le déménagement de l'ESAT dans des locaux dédiés et donc plus fonctionnels, au cœur de la Zone Artisanale de la Grande justice. Elle se construit aujourd'hui autour du projet de la reconstruction des foyers de vie et d'hébergement, afin d'offrir aux personnes handicapées le confort et les services que ne peuvent offrir les dépendances d'un château. Pour toutes ces raisons, l'Adapei souhaite quitter le

château de Puy d'Auzon, mais pas Cluis ! Depuis 32 ans, l'attachement des personnes handicapées et du personnel de l'association à cette commune hôte ne s'est jamais démenti. Et pour cause : l'inclusion des résidents et des travailleurs y est exemplaire. Au sein des associations culturelles, de loisirs, sportives ou chez les commerçants, une vraie vie de village, accessible à tous, s'est créée. Grâce à un quotidien à taille humaine et à un cadre de vie susceptible de favoriser l'autonomie des personnes accueillies, le lien social s'est tissé au fil des années et des générations. Soutenue par la municipalité, l'Adapei 36 contribue à développer l'activité économique locale, soutient l'emploi, investit afin d'offrir aux personnes handicapées des conditions de travail et de vie optimales.





Foyer de vie



ESAT

D'hier à aujourd'hui !

C'est une amitié de plus de 30 ans qui unit l'Adapei 36 et la commune de Cluis. Aujourd'hui l'association resserre encore les liens privilégiés qui l'unissent à sa commune hôte.

Depuis sa création en 1958, l'Adapei 36 se donne les moyens de faciliter le quotidien des enfants, des résidents, des travailleurs qu'elle a pour mission d'accompagner. En adaptant ses foyers, ses CAT (devenus ESAT), en agrandissant la maison afin qu'à chaque âge, à chaque situation de handicap, une réponse adéquate soit apportée.

En 1971, l'association ouvrait un IME près de Gireugne, dix ans plus tard, elle inaugurerait le site des Aubrys et votait l'achat d'un château, à Cluis, le château de Puy d'Auzon afin d'y créer un « foyer d'activités occupationnelles pour personnes handicapées ». Un Centre d'Aide par le Travail complètera le dispositif dès 1985. « Cela fait plus de trente ans, si bien qu'aujourd'hui, on a l'impression que l'association et ses résidents ont toujours été là ». Claude Minet est maire de Cluis depuis mai 2014, il est par ailleurs infirmier libéral, amené de ce fait à fréquenter Puy d'Auzon et ses résidents depuis le début ou presque de l'aventure cluisienne de l'Adapei 36.

Mais la vie de château a un coût. « Cela m'agaçait profondément, le fait que l'argent du handicap aille dans l'entretien et la rénovation d'un château ». Patrick Poupet est président de l'Adapei 36 depuis 2004. Avec le conseil d'administration, il décide en 2009 de ne plus mener de travaux d'importance à Puy d'Auzon et d'envisager très sérieusement la construction sur un nouveau site sur la commune de Cluis. D'autant qu'en 2005

est votée la loi du 11 février, rendant obligatoire l'accessibilité des établissements aux personnes à mobilité réduite au 1^{er} janvier 2015.

Pas question pour autant de quitter la commune : « Ce serait un déracinement pour les personnes handicapées qui participent aux spectacles de la troupe de théâtre le Mantéau d'Arlequin, s'impliquent dans les manifestations locales, tutoient les commerçants, et surtout pour les quatre couples qui sont devenus propriétaires d'une maison sur la commune » signale Claude Minet. L'investissement est réciproque : les entreprises, les particuliers cluisiens ont été les premiers à faire appel aux services de l'ESAT, en toute connaissance de la cause. Autre preuve d'amitié, le partenariat concrétisé en 2016 afin d'encadrer les échanges de bons procédés (prêts de matériel, de véhicules) qui unissent la mairie et l'association.

Outre le prêt de matériel communal, la municipalité s'implique pour faciliter la mise en œuvre des projets de l'association : en 2009, suite à l'annonce du déménagement de l'ESAT, elle a ainsi cédé à l'Adapei 36 un terrain située sur la Zone Artisanale de la Grande Justice. En octobre 2012, le nouvel Esat a été inauguré : spécialisé dans la maintenance et l'entretien des locaux, l'entretien d'espaces verts et la blanchisserie industrielle, il a été pensé pour offrir des conditions de travail parfaitement adaptées aux handicaps de ces usagers. Il va s'agrandir dans les mois à venir. Le Foyer de vie, dont la construction devrait commencer dans 18 mois, apportera lui aussi un mieux être au quotidien à 27 adultes en situation de handicap. C'est déjà demain !



Château de Puy d'Auzon

En Chiffres

1000
habitants à Cluis

L'Adapei 36 à Cluis :

56 salariés

49 personnes
accueillies

4 couples
propriétaires d'une
maison en centre bourg

800 000 €
de salaire net annuel,
réinjectés dans l'économie
locale.

5 M€
de travaux pour le secteur
travail et hébergement.



Construire, pour demain

L'agrandissement de l'Esat et la construction du nouveau Foyer de vie, route d'Orsennes, ancreront de manière pérenne l'Adapei 36 au cœur de la cité cluisienne. Des équipements renouvelés, synonymes de second souffle dans la relation gagnant-gagnant nouée entre l'association et la commune du Boischaud sud.

d'acheter un terrain en centre bourg qui correspondait parfaitement aux besoins de l'association, explique le maire de Cluis, Claude Minet. Situé à trois minutes à pied des commerces, il rapprochera les résidents des lieux de vie de la commune ».

Une fois le terrain cédé pour l'euro symbolique à l'Adapei 36, il a fallu obtenir des financeurs, les instances du Conseil départemental, l'autorisation de construire un foyer de vie sur la commune de Cluis. Ce fut fait l'an dernier. *« On n'a jamais imaginé partir s'installer ailleurs ! Désormais les choses vont suivre leur cours, nous avons bon espoir que les travaux commencent d'ici un an demi, deux ans »* estime Patrick Poupet.

A plus brève échéance, la restructuration de l'ESAT est annoncée pour le printemps 2018. Les 22 travailleurs se sentent déjà à l'étroit au sein de ce bâtiment inauguré en 2012, dans la Zone Artisanale de la Grande Justice : l'association prévoit de déménager l'activité Espaces verts dans les locaux attenants de l'ancien garage Delavau : *« A l'occasion, nous allons relooker le bâtiment et participer, à notre échelle, à l'embellissement de la commune ».*

L'Adapei 36 à Cluis, c'est parti pour durer !

LN / accueil@adapei36.fr

La note

Les projets d'extension-réhabilitation de l'ESAT et de reconstruction des foyers de vie et d'hébergement sont confiés à l'agence Nérol Architecture (Châteauroux).

Successeur d'Antoine Réalé (Cabinet Réalé), Jean-Malo Neroli a participé à de nombreuses opérations d'envergure dans le cadre de la rénovation et de la modernisation des établissements de l'Adapei 36, lancée il y a plus de dix ans.

Une expérience riche et bienvenue, pour traduire dans son art une réponse organisée et adaptée aux besoins des personnes en situation de handicap.



A vendre. Superbe château au cœur de la campagne berrichonne, au bénéfice d'une association dont l'objectif est d'offrir une qualité de vie meilleure à 27 adultes en situation de handicap. *« A l'heure actuelle, les résidents logent dans les dépendances, et avec les toilettes au bout du couloir, ce n'est pas vraiment la vie de château ! Même si cela doit changer les habitudes, le futur foyer de vie offrira aux personnes handicapées et aux salariés des conditions de vie et de travail bien plus confortables ».* Président de l'Adapei 36, Patrick Poupet espère de tout cœur trouver rapidement un acquéreur à Puy d'Auzon : après un contact infructueux avec un couple de Finlandais, le monument intéresse à l'heure actuelle des investisseurs chinois.

Sa vente permettra de financer en partie la construction des futurs foyers, dont l'emplacement est déjà tout trouvé, avec l'éternelle complicité de la municipalité de Cluis. *« Il y a trois ans, nous avons eu l'opportunité*



Fais ce que je fais !

Avril 2017. La société Barilla déménage ses anciens locaux pour une nouvelle installation rue de la Manufacture Royale à Châteauroux. Une vente de l'ancien matériel aux salariés, est organisée au profit de l'Adapei 36.

Le 3 mai dernier, Patrick Poupet, Président de l'Association, est accueilli par Milloud Benaouda, Directeur Général de Barilla France, lors de l'inauguration officielle. Ce qui devait être un don de 2 867 €, s'élèvera finalement à plus de 5 900 € grâce à la générosité de M. Benaouda, qui doublera le montant.

L'Adapei 36 ayant pour principe de proposer aux donateurs de choisir ce à quoi sera employée la somme récoltée, la société Barilla opte pour le financement d'une cellule de refroidissement au profit de la cuisine pédagogique de l'IME Les Martinets.

L'histoire aurait pu s'arrêter là, mais en juin, il fut proposé à l'Adapei 36 d'accompagner Barilla dans son projet de sensibilisation des salariés au handicap visible et invisible. Lors d'une première rencontre entre Niama Nokry, Responsable des Ressources Humaines, et Patrick Poupet, le projet « *Fais ce que je fais* », imaginé par Stéphane Lasnier, Directeur Général de l'Adapei 36 est présenté.



« *Fais ce que je fais* » ou comment inverser les rôles et renverser les paradigmes. Sur la base d'une demi-journée, les salariés de l'entreprise seront mis en situation de travail au sein d'IdHem et leur tuteur ne sera autre ... qu'un travailleur handicapé !

L'idée fut appréciée et une deuxième rencontre rapidement organisée. C'est ainsi que le 11 septembre, Niama Nokry, Claire Charles, Directrice Nationale des Ventes et Rosaria Fernandez, Assistante de Direction, reprirent le chemin de Châteauroux. La journée fut consacrée à la visite de la cuisine pédagogique, afin d'observer la cellule de refroidissement en action, et de savourer café et gâteaux confectionnés par les jeunes de l'IME.

Puis, direction les Aubrys pour une visite d'IdHem guidée par Frédéric Chabenat, cadre technico-commercial du secteur travail et une découverte des foyers, en présence d'Emmanuel Deveau, cadre socio-éducatif.

Après un agréable déjeuner, l'après-midi fut consacrée, en présence d'Aurélien Jammot, Directrice du secteur Travail, au développement de « *Fais ce que je fais* » en terme de mise en œuvre, de communication, d'impact. Rendez-vous est pris pour vous informer de la suite de cette riche collaboration.

Chrystelle Potier
Adjointe de Direction
Siège Social
cpotier@adapei36.fr

Groupe CEGI

Dossier de l'utilisateur et de soins

Portail RH

Mode SaaS

Décisionnel

Nos solutions mobiles et web

Hébergeur des données de santé

GPEC

Mode Projet

Le Partenaire de votre Transformation Numérique

www.cegi.fr



Accompagnés dans leur entreprise

IdHem propose aux entreprises la mise à disposition de personnel. Frédéric Chabenat, cadre technico-commercial, est saisi de la demande client, puis analyse la faisabilité avec Céline Detante, cadre socio-éducatif. Il s'agit alors de déterminer si le besoin identifié par l'entreprise peut être mis en correspondance avec le projet socio-professionnel et les compétences d'un travailleur. Quand une situation favorable se présente, les référents (moniteur d'atelier et accompagnatrice socio-professionnelle) de la personne accueillie participent à la mise en place de la prestation en prenant en compte les horaires, l'autonomie de la personne dans ses déplacements, l'évaluation et l'adaptation du poste de travail.

Une fois la mise à disposition organisée, un suivi est mené en entreprise par l'équipe du Pôle Socio-Professionnel. Ce service, composé essentiellement de salariés issus du champ de l'éducation spécialisée, assure le suivi des détachements en entreprise des travailleurs. Il s'agit de veiller à l'accompagnement mis en place par l'entreprise pour la réalisation des activités confiées. L'accompagnatrice socio-professionnelle s'assure ainsi de la conformité des engagements réciproques des parties, formalisés dans le contrat de mise à disposition signés entre le prestataire représenté par Aurélie Jammot, Directrice du secteur Travail et le donneur d'ordre, l'entreprise d'accueil.

Un des premiers points de vigilance de l'accompagnement mené porte sur les mesures prises concernant l'adaptation du travailleur à son poste et les dispositions concernant l'hygiène et la sécurité au travail. L'évolution du parcours est évaluée au travers de visites et d'entretiens en entreprise avec les personnes détachées et les référents de l'entreprise d'accueil. Ils définissent ensemble la fréquence du suivi.

Aurore Douadic, salariée mise à disposition à la CPAM de l'Indre depuis janvier 2016, témoigne : « *Le suivi de l'accompagnatrice permet de faire l'intermédiaire entre les parties. Je pense qu'il doit être régulier car il répond à un vrai besoin pour mesurer les conditions de travail et faire le point sur ma situation* ». Aurore souligne l'importance du rôle joué par le référent en entreprise : « *Il y a un vrai échange ; le référent doit être à l'écoute pour mesurer les besoins d'adaptation de poste. Avec sa présence, je me sens rassurée* ». Le référent en entreprise a un rôle central dans le dispositif puisqu'il favorise l'intégration du travailleur, transmet ses savoirs

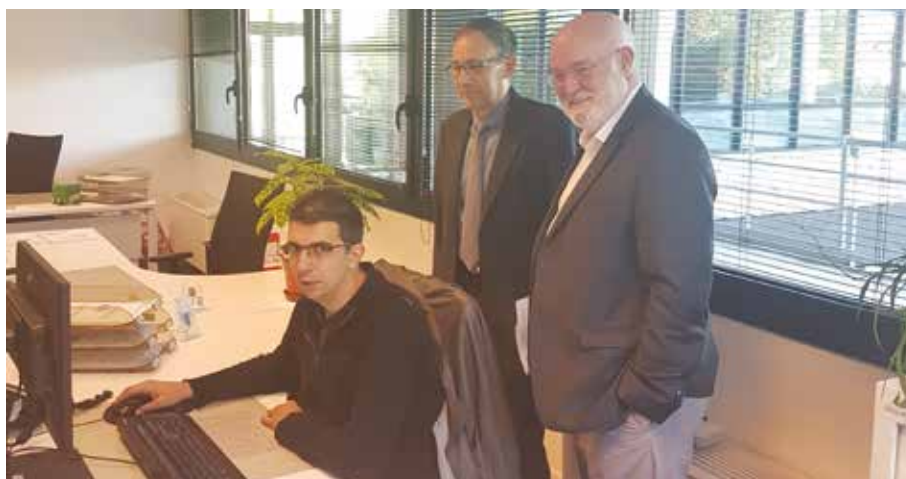
et ses savoir-faire professionnels, mobilise les ressources et les compétences existantes dans l'entreprise, évalue et consolide les savoirs acquis à travers les pratiques professionnelles. Le Pôle socio-professionnel intervient à la demande de l'entreprise accueillante et/ou du travailleur handicapé pour régler toute difficulté pouvant survenir.

En 2017, le pôle socio professionnel aura réalisé plus de 60 suivis en entreprise.

Céline Detante
Cadre Socio-Educatif
Secteur Travail - IdHem
cdetante@adapei36.fr



Travailleurs consciencieux à la CPAM de l'Indre.



... sous le regard de Dominique Blondeau, Président de la CPAM et de Patrick Poupet



Zoom sur ... la blanchisserie IdHem

Deux lieux, deux histoires et le professionnalisme en commun

L'activité Blanchisserie a débuté à l'ESAT de Cluis en 1989 dans une buanderie de 50 m² au château de Puy d'Auzon. Elle a été créée au même titre que les espaces verts et la sous-traitance, pour fournir un travail adapté aux personnes handicapées et répondre aux besoins du site.

Pour des raisons de mise aux normes et de sectorisation, entre l'hébergement et l'activité professionnelle, l'ESAT déménage en 2012 dans la ZA de Cluis. Ces nouveaux locaux permettent de créer une blanchisserie de 120 m² et de mettre en place un sens de marche en avant : partie sale, partie propre, accueil clientèle. Dans cette dynamique, et au vue des possibilités qu'offraient les nouveaux locaux, l'Association a pris la décision d'acheter une 4^{ème} machine à laver d'une capacité de 33 kg par cycle. Cette organisation a permis de proposer nos services à des structures extérieures telles que la MAS des Oiseaux, des hôtels, des gîtes, des campings, une crèche et des associations sportives. Afin d'en assurer la livraison journalière, un camion adapté, équipé d'un hayon, a été acheté. Victime de son succès, très vite, le constat est fait que l'espace est encore trop restreint pour le volume de linge à traiter... Un projet de réhabilitation naît en 2016. Le projet évolue, mûrit et profite alors à l'ESAT de Saint-Maur...

La lingerie de l'Institut Ergothérapique Odette-Richer à Saint-Maur, a été créée en 1981, pour entretenir le

linge des résidents du foyer d'hébergement. En 2015, cette activité est confiée à l'ESAT. L'objectif premier est de poursuivre le traitement du linge existant et, progressivement de prendre en charge l'intégralité du linge du site, pour ainsi soulager la blanchisserie de Cluis. La lingerie se transforme en atelier de travail, permettant d'offrir de nouvelles perspectives professionnelles.

Aujourd'hui, elle compte parmi ses clients quelques chambres d'hôtes et des particuliers pour un traitement d'environ 130 kg de linge par jour. En 2018, l'aboutissement des travaux du grand ESAT-EA vont permettre d'avoir un outil conforme et adapté, de donner de meilleures conditions de travail et de répondre aux sollicitations des nouveaux clients.

Les agents de blanchisserie (12 travailleurs handicapés et 2 monitrices d'atelier) sont impatients de pouvoir évoluer dans leurs nouveaux locaux et de démontrer leur professionnalisme dans ce nouveau défi.

Virginie Ageorge / Magali Brin
Monitrices d'atelier Secteur Travail - IdHem
vgiraud@adapei36.fr / mbrin@adapei36.fr

CLIENT PREMIUM

L'équipe de Cluis a pu valoriser ses compétences et sa réactivité en acceptant une commande inhabituelle faite par Éric Bellet, Directeur du Festival DARC, pour le nettoyage de costumes.

En remerciement, Éric Bellet a offert des places à l'ensemble des travailleurs pour le festival.



Éric Bellet
Directeur du Stage-Festival
DARC Châteauroux

Un immense merci
pour la qualité de
la prise en charge des
costumes du Cirque Le Roux.
Et ils sont arrivés à l'heure
Place Voltaire !
Merci à l'équipe !

Bien amicalement,

Eric





Habitat-Vie Sociale

Foyer d'hébergement Odette Richer / Foyer d'Accueil Médicalisé Renée Gilbert
Foyer de vie et Foyer d'hébergement de Puy d'Auzon
Service d'Accompagnement à la Vie Sociale l'Espoir

Tout un art

Le 29 juin dernier, s'est tenue dans les locaux du Foyer Renée-Gilbert, en présence de Patrick Poupet, président de l'association, de Jean-François Meunier, adjoint au maire de Châteauroux attaché aux affaires culturelles, de Nathalie Sécardin, directrice de l'Ecole Municipale des Beaux-Arts de Châteauroux et des salariés et des résidents de l'établissement, l'inauguration d'une exposition d'art contemporain intitulée « *Des représentations à la réalité* ».

Cette exposition marque la volonté commune de l'association et de l'EMBAC de favoriser l'accès à la Culture des personnes en situation de handicap. Elle est née d'une démarche de découverte initiée par Sylvie Langlais, aide-soignante du foyer. Dans le cadre des activités socio-éducatives, l'établissement propose régulièrement des sorties culturelles aux résidents et en particulier des visites des expositions organisées par les Beaux-Arts de Châteauroux. Ces rencontres informelles ont attiré l'attention des responsables de l'EMBAC et ont débouché sur une rencontre officielle entre Emmanuel Deveau, cadre socio-éducatif de l'établissement, et Mme Sécardin, rencontre au cours de laquelle s'est esquissée l'idée d'organiser une exposition d'art dans les couloirs du FAM. Restait à en dessiner les modalités d'organisation.

La directrice de l'EMBAC a su mobiliser les élèves et les professeurs afin que ceux-ci mettent gracieusement des œuvres à disposition de l'établissement. Ces œuvres, intégralement réinterprétées par les résidents du FAM, ont déterminé le fil conducteur de l'exposition. Celle-ci a été conçue comme un cheminement dans les couloirs de l'établissement permettant de visualiser

l'ensemble des représentations positives et négatives et des questionnements que la société peut avoir sur le handicap et particulièrement sur la vie des personnes en situation de handicap en institution. La fin du cheminement était un mur d'images et de photos représentant ce qu'est la réalité de la vie en établissement : loisirs, vacances, moments de partage entre amis, participation à une vie citoyenne, bref une vie normale... Lors de l'inauguration, nombre d'artistes furent touchés par leur œuvre par les résidents trouvant le message fort : en matière d'art ce n'est pas ce que l'on voit qui est important mais bien ce que l'on ressent.

L'exposition a duré une semaine, insufflant une véritable émulation : professionnels, familles, résidents et usagers des différents établissements et services de l'Association se sont succédé pour découvrir l'exposition. Les visites furent l'occasion pour certains de se rencontrer, pour d'autres de se retrouver.



Cette exposition est vraisemblablement le prélude à un véritable partenariat entre les deux entités. La suite de l'aventure artistique du FAM est envisagée pour 2018 avec un projet d'inclusion des résidents du FAM aux cours dispensés par l'EMBAC. Le point d'orgue serait une participation à l'exposition annuelle des Beaux-arts comme tous les élèves des Beaux-arts. Et les représentations laisseront définitivement place à la réalité.

Emmanuel Deveau
Cadre socio-Educatif
Foyer d'Accueil Médicalisé Renée Gilbert
edeveau@adapei36.fr



Habitat-Vie Sociale



Foyer d'hébergement Odette Richer / Foyer d'Accueil Médicalisé Renée Gilbert
Foyer de vie et Foyer d'hébergement de Puy d'Auzon
Service d'Accompagnement à la Vie Sociale l'Espoir

En service



Les professionnels du SAVS : Séverine Leboucher, Catherine Vedrenne, Pauline Rousselot, Antoine Bienvenu et Carole Marion

Le Service d'Accompagnement à la Vie Sociale accompagne les personnes handicapées vivant en logement autonome. Les professionnels sillonnent les rues de Châteauroux et arpentent les routes vertes du Boischaud-Sud pour répondre aux besoins d'autonomie des personnes, en favorisant la réalisation de leur projet de vie.

Cinq professionnels composent le service : Catherine Vedrenne, Carole Marion, Pauline Rousselot ainsi que Séverine Leboucher et Antoine Bienvenu qui ont rejoint l'équipe récemment. L'équipe de direction est composée de Marlène Pijol, qui a exercé 14 ans dans le service avant d'en prendre les rênes, et du Directeur du secteur Habitat-Vie Sociale, Charlie Lodin. Et depuis la rentrée, l'équipe accueille un nouveau membre : Zoé ... la voiture électrique ! Le SAVS est le premier service de l'Association à en être équipée, tous établissements confondus, et s'inscrit donc dans une démarche éco-citoyenne.

L'agrément du service est de 80 places, 60 pour Châteauroux Métropole et 20 pour Cluis. Nous pouvons accompa-

gner chaque personne qui le désire dès lors qu'elle bénéficie d'une orientation conforme délivrée par la CDAPH (Commission des Droits et de l'Autonomie des Personnes Handicapées).

Les objectifs des accompagnements proposés tendent à offrir la vie la plus autonome possible. Promouvoir l'autonomie, garantir la protection des personnes, favoriser l'exercice de la citoyenneté sont les valeurs socles de l'Association. Pour cela le service propose différentes prestations d'accompagnement : actes de la vie quotidienne et domestique, parcours de santé, démarches administratives et budgétaires, vie sociale et familiale, vie culturelle et sportive, mobilité, vie et formation professionnelle, sans oublier l'exercice des droits et obligations issus de la citoyenneté - notamment le droit de vote. Cette liste n'est pas exhaustive, chaque accompagnement étant individualisé en fonction du projet de vie du bénéficiaire.

Nous travaillons en collaboration avec les familles, les tuteurs ou curateurs, les partenaires sociaux du secteur, les professionnels de santé de notre territoire,

les ESAT, les clubs socio-culturels et sportifs ...

Le SAVS est ouvert toute l'année, 365 jours par an, 7 jours sur 7 et même 24h/24 puisqu'une astreinte téléphonique permet de répondre aux demandes urgentes hors des temps de présence des professionnels.

Une question ? Envie de rencontrer le service ? N'hésitez pas à venir nous rencontrer, nous serons ravis de vous accueillir pour vous expliquer plus en détails notre travail !

Marlène Pijol
Cadre Socio-Educatif
Foyer d'Hébergement Odette Richer -
SAVS l'Espoir
mpijol@adapei36.fr



SAVS l'Espoir
2 avenue de la Forêt
36250 Saint-Maur



02.54.36.54.70



savs@adapei36.fr



FAIRE VIVRE LA DELEGATION

L'association « NOUS AUSSI » œuvre pour les handicapés aussi bien intellectuels que physiques. Comme c'est une association gérée par des personnes handicapées intellectuelles, il y a pour chaque délégation départementale une personne référente. Pour l'Indre c'est un administrateur de l'Adapei 36. Il faut faire vivre la délégation, et elle s'y emploie par des actions lors de diverses manifestations. Lors de la fête de l'été de Puy d'Auzon, il fallait donner le poids d'un panier dans lequel il y avait différentes victuailles. Même opération aux Aubrys : lors du Barbecue du secteur Travail aux Aubrys avec un panier et le soir pour le secteur Habitat-Vie Sociale, il fallait donner le poids d'un jambon. Ces actions permettent de réunir des fonds pour aller aux différentes manifestations nationales de l'association. En fin d'année une tombola est prévue. Toute la délégation est à la recherche de lots.

DU MIEUX

Le travail des délégués est de faire remonter ce qui pourrait être amélioré. La loi de 2005 donnait dix ans aux villes pour devenir plus accessibles aux personnes handicapées. Il y a du mieux mais les règles ne sont pas toujours appliquées. Il faut aider ces personnes qui doivent vivre comme tout le monde, leur handicap en plus. A Châteauroux, dans les transports cela avance tout comme dans les lieux publics mais il y a beaucoup de choses qui restent à faire. Dans le facile à lire, à comprendre, il faudrait avancer avec des pictogrammes dans les administrations pour que toute personne ayant des difficultés puisse se diriger. Le délégué accompagné de son suppléant et de la personne de soutien vont se rendre à Paris pour l'Assemblée Générale. La veille une réunion va regrouper tous les délégués de l'hexagone. Chaque délégation va avoir un temps de parole.

NOUS CONTACTER:

Nous aussi, 2 avenue de la Forêt, 36250 Saint-Maur
nousaussi.indre36@gmail.com - Facebook/Délégation Indre Nous Aussi



JUSQU'AU 3 DÉCEMBRE

CAP SUD en Fête

CHÂTEAUROUX - SAINT-MAUR

+ DE 30 ENSEIGNES S'UNISSENT



CAP TISSUS



Conforama
Le confort pour tous



cuisinella®
Des cuisines qui donnent envie.



DEVREO 1902



Jardiland
CULTIVEZ VOTRE BIEN-ÊTRE



MEUBLES aubin



SAN MARINA
ET SI TOUT COMMENÇAIT À VOS PIEDS





Vie Associative

Association en mouvement

Retrouvez toute l'actualité de l'Adapei 36 sur notre page facebook www.facebook.com/adapei36 et sur notre site internet www.adapei36.fr



EN BREF...



PETIT À PETIT, L'OISEAU FAIT SON NID

Le foyer des jeunes de Saint-Christophe-en-Boucherie avait remis l'année dernière à l'Adapei 36 le bénéfice d'une soirée karaoké organisée par leurs soins (plus de 3 000 € !) pour participer au financement d'une balançoire adaptée - dite en nid d'oiseaux - pour les enfants polyhandicapés accueillis dans notre établissement des Alizés. L'Adapei 36, représentée par Patrick Poupet, Adeline Desaix-Tranchant et Alexandre Bidault, accueillait début octobre, les représentants du foyer des jeunes et Jean-Luc Mancois, maire de St-Christophe-en-Boucherie pour l'inauguration de la balançoire, nouvellement installée.

Un nouvel équipement adapté, pour que petit à petit, l'oisillon fasse son nid.



DEUX PLUMES ET DES AILES

L'Adapei 36 promeut et déploie au profit du territoire et des acteurs locaux sa vision innovante de l'Économie collaborative. La reconduction de la convention cadre entre l'Adapei 36 et Le Poinçonnet lors du forum des associations de la commune donne - s'il en est encore besoin - une nouvelle preuve de la réalité et de l'intérêt de la démarche. Patrick Poupet, accompagné de Jean-Pierre Neuville, et Jean Petitprêtre paraphaient de leur plus belle plume la convention qui proroge la mise à disposition réciproque de biens et de services entre l'Adapei 36 et la commune et ses associations.

De quoi donner des ailes aux projets des uns et des autres.



EN PLEIN CŒUR

A l'occasion du gala de clôture des championnats du monde de tir sportif de vitesse de Châteauroux, la Fédération Française de la discipline remettait à l'Adapei 36 une promesse de don, bénéficiant d'une tombola organisée par leurs soins. Aux côtés de Gil Avérous et Florence Petipez, Patrick Poupet recevait également des mains de Philippe Crochard, président de la Fédération Française de Tir, un trophée honorifique pour témoigner de l'événement. L'Adapei 36 remercie Steph Czfrance, membre du comité directeur pour son implication et l'Adapei 41 - Les Papillons Blancs pour la mise en relation.

Être la cible de tireurs d'élite n'est pas une posture a priori confortable, mais quand leur arme est la générosité, elle nous touche, en plein cœur.

Bulletin d'adhésion

Vous souhaitez soutenir notre action pour promouvoir les capacités des personnes en situation de handicap et obtenir des solutions d'accueil et d'accompagnement qui leur sont nécessaires.

Rejoignez-nous. Grâce à vous, nous sommes plus forts pour faire entendre leur voix comme celles de leurs familles.

Votre adhésion, c'est notre force...



Nom : Prénom :
Date de naissance : Profession :
Adresse :
CP - Ville :
E-mail : Tél. :

- J'adhère à l'Adapei 36 et je vous joins un chèque de 60 €
→ Pour la réception du Magazine trimestriel L'Espoir, j'opte pour la version :
 Papier - par courrier Numérique - par e-mail
- En plus de mon adhésion, je fais un don de €
- Je désire être contacté(e) pour recevoir plus d'informations

Date
Signature

Bulletin à retourner complété, accompagné de votre règlement par chèque - libellé à l'ordre de l'Adapei 36 - à :
Adapei 36 - Gireugne - 36250 Saint-Maur